

La piété indiscreète des pèlerins a même détérioré l'endroit le plus sacré. Mais une entaille profonde, au milieu de la paroi orientale, marque nettement le lieu où, selon la coutume des Hébreux, les *loculi* ou le double *arcosolium*, furent pratiqués à l'origine.

On observe encore quelques traces de peinture.

Voici les dimensions de la chambre, dont les parois sont droites et taillées dans le rocher :

Hauteur.....	3m,60
Largeur.....	4m,90
Longueur.....	5m,60

La vaste salle est bien à *sept marches* au-dessous de la chapelle voisine, qui, par une très large baie ménagée dans le roc, communiquait jadis avec le saint Tombeau.

Mais pourquoi décrire ? Vous viendrez voir vous-mêmes.

Toutefois, remarquez sur le plan la position admirable du Tombeau. Le coin sud-est paraît avoir servi de centre aux architectes pour tracer, par dessus, le chœur et la coupole : il semble juste sous le milieu du chœur, sous la clef de voûte de la coupole.

L'autel grec reposait primitivement sur l'un et l'autre sanctuaires : la Nativité de Marie et le Tombeau de sainte Anne, mais principalement sur ce dernier. Qui donc pouvait faire pendant au Berceau de Marie Immaculée, l'emporter même, sinon le Tombeau où reposaient les reliques de ses glorieux parents ?

On n'enterrait pas dans les maisons, diront les critiques. La Sainte Écriture rapporte que le prophète Samuel et le roi Manassès furent ensevelis dans leur maison. D'ailleurs, éloigné de deux mètres de la chambre de la Nativité, le tombeau pouvait se trouver sous le jardin de sainte Anne, jardin mentionné déjà par le Protévangile et contigu à la sainte maison.